



ACTUALITÉS CHALLENGES < ENQUÊTES **02.09.2010**

[Réagir à l'article](#)

## Le soutien scolaire recrute toujours plus


C'était peut-être le coup de trop. « *Devenez bachelier ou soyez remboursé.* » L'offre d'Academia à la rentrée dernière a fait grand bruit. Au prix de 1 770 euros pour soixante heures de cours, le leader français du soutien scolaire s'engageait sur le résultat. Du jamais-vu. En cas d'échec, l'investissement est remboursé, une fois soustraite la déduction fiscale de 50 % pour les emplois à domicile. « *Nous avons proposé une garantie d'efficacité que l'école n'offre pas* », explique Philippe Coléon, directeur général d'Academia. « *C'est une nouvelle dérive vers la marchandisation de l'enseignement* », ont dénoncé les syndicats d'enseignants.


Même Luc Chatel s'était offusqué. Finalement, 88 % des élèves cornaqués par Academia ont eu leur bac et 119 familles ont été remboursées.


En France, le soutien scolaire est devenu un business lucratif. Chaque année, pour faire aider leurs enfants ou combler leurs lacunes, les parents dépensent 2 milliards d'euros. L'essentiel revient aux enseignants qui assurent des cours particuliers à des élèves. Certains ont même adopté le statut d'auto-entrepreneurs. Ils offrent leurs services directement, soit par le biais de leurs établissements, soit grâce à Internet, où de nombreux sites, comme *Kelprof* ou *SOS Prof*, ont fleuri. A côté, les entreprises du soutien scolaire, comme *Academia*, *Complétude* ou *Anacours*, occupent 15 % du marché. Mais elles concentrent l'essentiel des critiques. En février 2009, un reportage *d'Envoyé spécial* avait notamment pointé la faible qualification des enseignants recrutés par ces sociétés. *Academia* en compte 25 000, qui facturent pour 110 millions d'euros de cours par an. « *Les conséquences se sont fait sentir immédiatement*, raconte Philippe Coléon. *Nos bénéficiaires ont fondu.* » Plus récemment, *Academia* a été épinglé par la Cnil pour ses fichiers sur les familles. « *Gros con* », « *saloperie de gamin* », « *il pue* », pouvait-on lire. L'affaire est devant les tribunaux. « *L'enseignement, c'est le dernier pacte républicain*, constate Philippe Coléon. *Le rapport à la gratuité est très fort, alors que les gens acceptent de payer une complémentaire retraite ou une mutuelle santé.* » Du coup, *Academia* a décidé d'élargir ses services en développant une palette d'offres pour les étudiants. « *Etrangement, cela choque beaucoup moins* », relève Philippe Coléon. C'est ainsi que *Spésup* vient d'être créé. Stages intensifs en petits groupes, concours blancs, préparation aux oraux, cours particuliers... Ils s'adressent aux jeunes qui préparent les grandes écoles, médecine et pharmacie, Sciences-Po, mais aussi ceux qui sont en première année de droit. A Montpellier, c'est Claude Humeau, ex-président du jury de concours de la PCEM 1 - première année de médecine - qui animera la section. Pour cette rentrée, *Academia* lance aussi *Acadéos*, pour la formation professionnelle des adultes. « *Nous avons décidé de diversifier notre risque* », explique Philippe Coléon. Cours individuels à domicile ou *e-learning* pour apprendre les langues étrangères, mais aussi améliorer sa culture générale ou préparer un concours administratif. Il n'y a pas d'âge pour étudier.


Kira Mitrofanoff


T. Taille texte T+

 Imprimer

 Envoyer

 Partager

 Translate

 J'aime